

Le petit cireur de souliers d'Alger

Genève, début décembre 2017

Bien chère Madame,

Tout d'abord un grand merci pour ses deux petits ouvrages que vous m'avez offerts. Je suis certaine que les vôtres ont été très fiers de voir vos écrits publiés. C'est avec grand plaisir que j'ai lu "Le petit cireur d'Alger". On devine tout de suite combien vous aimez Alger, ville que vous évoquez, ainsi que ses habitants avec une tendre nostalgie une ville où, sous le soleil, la vie semble si paisible. Votre récit révèle votre gentillesse, votre bon cœur, votre confiance et votre optimisme en l'avenir grâce aux enfants.

En ce qui concerne le fond du récit, le tourisme plus ou moins de masse, et celui demanderait des pages de réflexions quasi philosophiques mais je ne me risquerai pas sur les traces de Montesquieu avec son "comment peut-on être Persan..."

Et si vous écriviez une "suite" à votre histoire? On pourrait imaginer un cinéaste algérien, "touriste", à Cannes et qui se proposerait de faire un film sur la France profonde... Doué et sensible comme vous l'êtes, connaissant les deux pays, ce deuxième conte ferait un pendant original au premier... et donnerait à réfléchir.

Quant à la Chine! Quelle civilisation, quelle histoire, quel pays immense et si peu connus en Europe! Je ne suis pas étonnée que la Chine vous fascine et j'ai lu avec grand intérêt votre livre.

Vous avez eu l'amabilité de me dire que mes histoires vous avaient plu... je vous adresse celles qui concernent à l'époque de Noël et espére qu'elles vous distrairont.

Je profite de cette occasion pour vous adresser, ainsi qu'aux vôtres mes voeux les meilleurs pour que 2013 soit une année ensorcelée, au propre comme au figuré; que vous ayez beaucoup de temps pour profiter de faire ce qui vous plaît.

Bien à vous.

Christine de Jany